

Un touchant hommage à Charles Mayor

Autor(en): **R.Ms. / Mayor, Charles**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **79 (1952)**

Heft 8

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228191>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un touchant hommage à Charles Mayor

Touchant, en effet, cet hommage rendu à ce compositeur vaudois trop modeste que fut Charles Mayor, trop modeste si l'on en juge par les œuvres maîtresses que le Chœur des Vaudoises de Lausanne, allié, pour la circonstance, au « Coquelicot » chœur de dames de Bussigny, nous fit entendre en l'Aula de l'École normale...

Le haut lieu de l'Aula était bien choisi pour nous émouvoir d'entrée si l'on songe que c'est à l'École normale que Charles Mayor s'est tout d'abord dévoué et que son enseignement musical a marqué de son sceau tant de volées d'institutrices et d'instituteurs.

N'y sacrifia-t-il pas trop de son temps ?

On aurait pu le croire en sortant de cette audition au cours de laquelle on entendit — après un salut de bienvenue très senti de Mme Diserens, présidente — cette *Sonate pour violoncelle et piano*, interprétée avec beaucoup d'âme par Mmes Maggy Gayrros-Defrancesco, pianiste, et Mme Cécile Lubynski-Mayor, violoncelliste, cette autre *Sonate pour violon et piano*, jouée avec élan par Mme Rose Dumur-Hemmerling, violoniste, et enfin cette *Cantate : Le beau jardin* qui, composée pour le centenaire de l'École supérieure de jeunes filles, est emplie du souffle lyrique de celui qui fit tant pour toute cette « Jeunesse parée » que chante Noutte Sunier dans son texte.

Sous la baguette de M. Roger Moret, elle prit tout son sens. Chœurs et ensemble instrumental donnant la par-

faite impression d'être animés par le cœur autant que par le talent.

Mais, c'est au folklore savoisien — pourquoi pas savoyard ? — que s'est attaché singulièrement Charles Mayor et les harmonisations qu'il en a tirées ont de la grâce, de cette politesse souriante dont l'auteur ne se départissait jamais lui-même : *Jardin d'amour*, *La Bergère aux champs*.

Toutefois, c'est sur de bons textes de Vio Martin : *Printemps*, *Demoiselles de Saint-Germain*, ou sur ceux délurés de A. Roulier : *Les Garçons de chez nous*, *Les Filles de chez nous*, que le chansonnier nous est apparu le plus fécond en trouvailles mélodiques heureuses.

Une « Montferrine » et un « Rigaudon » réglés par Mme Diserens et dansés avec joie sur des thèmes populaires de Savoie ont agrémenté cette soirée réussie.

Au cours d'une collation intime, Mmes Diserens, présidente des Vaudoises, et Vessaz du chœur le « Coquelicot » — fondé par Charles Mayor — surent trouver les mots qu'il fallait pour honorer la mémoire de celui auquel elles entendaient rendre un fervent hommage.

Et, deux amis personnels du défunt, MM. Numa Rochat et Haenni, directeur de la « Chanson valaisanne », y ajoutèrent quelques souvenirs émouvants témoignant de l'œuvre vivante qu'a accompli, avec un absolu don de soi Charles Mayor tant dans notre canton que dans celui du Valais...

R. Ms.